

Les attentes des hautes écoles pédagogiques à l'égard de leurs futur-e-s étudiant-e-s



Prof. Dr Christian Brühwiler

est prorecteur pour la recherche et le développement à la Haute école pédagogique de Saint-Gall (PHSG) depuis 2018. Il y enseigne la pédagogie et la psychologie depuis 2001 et a dirigé l'Institut pour la recherche professionnelle et le développement des compétences de 2007 à 2018. Ses travaux de recherche sont principalement consacrés au développement des compétences professionnelles des enseignant-e-s, à la recherche en matière d'enseignement, au pilotage de la formation et à des mesures permettant la comparaison des performances scolaires. En 2003, il a terminé ses études à l'Université de Fribourg et obtenu son diplôme d'enseignant gymnasial de pédagogie et de psychologie.

De bon-ne-s enseignant-e-s sont essentiel-le-s au développement personnel des enfants et des adolescent-e-s qui pourront par la suite occuper pleinement leur place dans la société. Il est donc particulièrement important de savoir comment les bachelier-ère-s se destinant à cette profession peuvent être préparé-e-s à des études dans une haute école pédagogique (HEP). De quelles compétences doivent disposer les enseignant-e-s ? La réponse à cette question permet d'identifier les exigences auxquelles doit satisfaire leur formation et de déterminer les connaissances et aptitudes nécessaires au début des études pédagogiques.

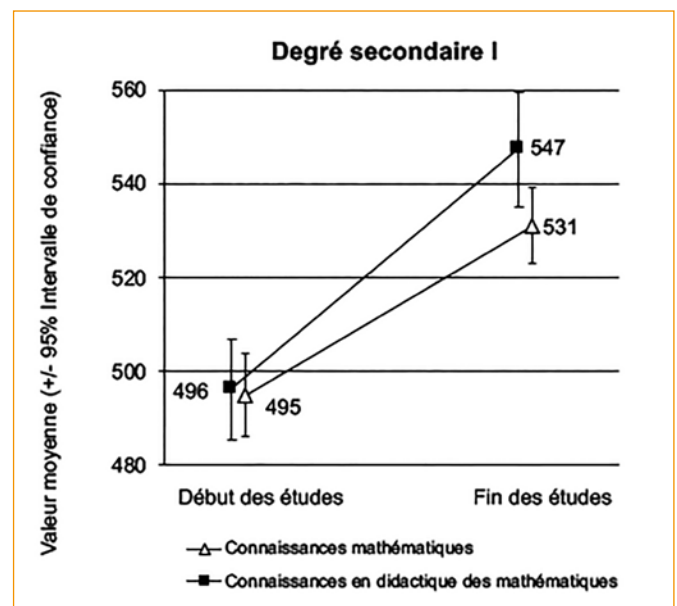
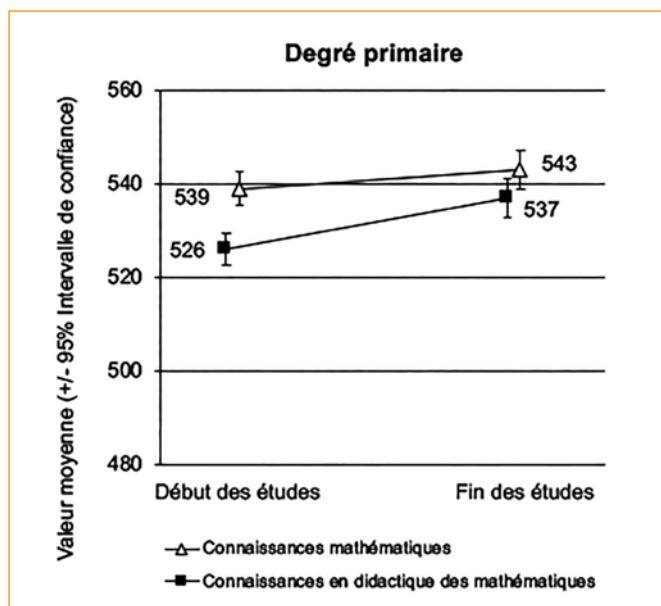
Compétences professionnelles des enseignant-e-s

Il s'agit tout d'abord de préciser les connaissances et compétences dont les enseignant-e-s doivent disposer pour satisfaire aux exigences de leur profession et soutenir efficacement l'apprentissage de leurs élèves. Le vaste modèle proposé par Baumert & Kunter (2011) pour déterminer les compétences professionnelles des enseignant-e-s repose sur le principe selon lequel les

« bon-ne-s » enseignant-e-s disposent de connaissances spécifiques à leur profession (connaissances disciplinaires, didactiques et psycho-pédagogiques), mais également de compétences non cognitives – *convictions, système de valeurs, motivation* et capacité d'*auto-régulation* – tout aussi essentielles.

Connaissances disciplinaires et didactiques des enseignant-e-s

Selon l'étude internationale sur la formation des enseignant-e-s TEDS-M (Tatto et al., 2012), les enseignant-e-s du degré primaire et du secondaire I disposent de larges connaissances en mathématiques et en didactique des mathématiques à la fin de leur formation pédagogique en Suisse. Il est intéressant de remarquer qu'au cours de la formation des enseignant-e-s d'école primaire, les connaissances en mathématiques n'augmentent pas de manière significative, et que celles en didactique mathématique ne varient que peu (illustration 1). Au contraire, les connaissances dans ces deux domaines se développent clairement au cours de la formation des enseignant-e-s du secondaire I.



Remarque : les résultats du degré primaire et du secondaire I ainsi que ceux des domaines de connaissances ne sont pas directement comparables. Ils peuvent uniquement être interprétés de manière relative par rapport à un échantillon international.

Illustration 1 : Connaissances des futures enseignant-e-s en mathématiques et en didactique des mathématiques au début et à la fin des études, au degré primaire et au degré secondaire I (Brühwiler, Ramseier & Steinmann, 2015, p. 33)

Les gymnases posent les bases du savoir disciplinaire nécessaire aux futur-e-s enseignant-e-s

La faible augmentation des connaissances en mathématiques des enseignant-e-s du degré primaire s'explique par le fait qu'au cours de leur trois années de formation en tant que généralistes (jusqu'à 10 disciplines !), ils-elles n'ont que de rares possibilités de suivre des modules consacrés à une discipline en particulier et ne se voient offrir que peu de modules de didactique de branche. Ceci signifie que la préparation en mathématiques des élèves de gymnase est excellente. Les bases du succès académique sont posées au gymnase, une maturité gymnasiale (vs maturité non-gymnasiale), la note de maturité en mathématiques et la motivation pour cette discipline représentant des indicateurs importants pour de hautes performances en mathématiques à la fin de la formation pédagogique (Affolter, Hollenstein & Brühwiler, 2016).

Les enjeux de la formation d'enseignant-e

Trois thèmes constituent actuellement les enjeux principaux de la formation d'enseignant-e :

1. **Attentes sociales à l'égard de l'école** : dans une société dynamique, évoluant rapidement, les attentes vis-à-vis de l'école augmentent. Nous nous contentons de mentionner ici quelques-uns des facteurs ayant conduit à des exigences accrues :
 - Introduction de deux langues étrangère au degré primaire
 - Numérisation (par ex. formation médiatique, ressources numériques pour l'apprentissage, informatique)
 - Inclusion du plus grand nombre possible d'enfants
 - Diversité due à l'immigration
 - Individualisation de l'enseignement
 - Mesures prises pour contrer le manque de spécialistes MINT
 - Education au développement durable (EDD)
 - Education à la santé
 - Préparation des élèves à des tâches sociales encore inconnues (par ex. nouveaux secteurs professionnels)
2. **Formation de généraliste, limitée dans le temps** : en Suisse, le cursus de bachelor menant à la profession d'enseignant-e de jardin d'enfants et d'école primaire, est – plus que les autres filières – une formation de généraliste.

Au cours des trois années d'études pendant lesquelles ils-elles sont formé-e-s dans sept à dix disciplines et à côté des modules psycho-pédagogiques et didactiques ainsi que des stages, les enseignant-e-s n'ont que peu de possibilités de suivre des modules consacrés à une discipline spécifique

3. **Pénurie d'enseignant-e-s** : certains cantons connaissent déjà une pénurie d'enseignant-e-s. Celle-ci s'aggrave du fait du nombre croissant d'élèves et d'enseignant-e-s proches de la retraite, si davantage d'enseignant-e-s ne sont pas formé-e-s.

Attentes à l'égard des futur-e-s bachelier-ère-s

Du côté des HEP, des bachelier-ère-s bien préparé-e-s aux études académiques devraient disposer des atouts suivants :

- *Une formation disciplinaire vaste et fondée* : les HEP n'ont que peu de temps à consacrer à la formation disciplinaire. La langue première et les mathématiques sont particulièrement importantes pour la profession d'enseignant-e. Les connaissances acquises doivent faire l'objet de multiples connexions et pouvoir être utilisées pour résoudre des problèmes authentiques et complexes.
- *Ouverture d'esprit, curiosité et disposition au perfectionnement continu* : afin d'être bien préparé-e-s pour l'avenir, les élèves doivent apprendre à gérer les changements, ce qui implique une ouverture d'esprit et une curiosité à l'encontre des nouveautés et de l'inconnu. Les changements sociaux doivent faire l'objet d'une réflexion critique, mais être en principe considérés comme autant de chances et non (uniquement) comme des menaces.
- *Raisonnement critique, communication, collaboration, créativité (« 21st Century Skills »)* : ces compétences deviennent de plus en plus importantes du fait de la numérisation. Une confrontation scientifique avec les problèmes existants et à venir doit permettre aux futur-e-s étudiant-e-s de réfléchir et d'argumenter de manière autonome (par ex. reconnaître des « fake news »). Les branches artistiques jouent quant à elles un rôle important pour le développement de la créativité.
- *Engagement social* : le rôle public des enseignant-e-s a une haute importance sociale et implique une large responsabilité. En s'engageant dans des associations, des organisations caritatives ou en politique, les jeunes acquièrent de multiples

connaissances importantes pour la profession d'enseignant-e.

- *Attentes en matière d'auto-efficacité* : de nombreuses études montrent que les « bon-ne-s » enseignant-e-s jugent leur enseignement utile. Les bachelier-ère-s doivent eux-elles aussi être convaincu-e-s de l'impact de leurs activités et de leur comportement.

Choix scolaire et professionnel informé

Pour terminer, nous souhaitons que les gymnases soutiennent leurs élèves lors de leur choix scolaire et professionnel et soulignent l'attrait de la profession d'enseignant-e. Les études dans une HEP sont exigeantes, couvrent de nombreux thèmes et offrent de nombreuses perspectives dans le secteur de l'éducation, bien au-delà de la seule profession d'enseignant-e. Les diplômé-e-s ont par exemple la possibilité d'entreprendre un doctorat après leur master et de poursuivre une carrière scientifique.

Bibliographie

- Affolter, B., Hollenstein, L. & Brühwiler, C. (2016). Entwicklung und Wirkung professioneller Kompetenz von Lehrpersonen. *Journal für LehrerInnenbildung*, 16(4), 28–34.
- Baumert, J. & Kunter, M. (2011). Das Kompetenzmodell von COACTIV. In M. Kunter, J. Baumert, W. Blum, U. Klusmann, S. Krauss & M. Neubrand (Hrsg.), *Professionelle Kompetenz von Lehrkräften*, (S. 29–53). Münster: Waxmann.
- Brühwiler, C., Ramseier, E. & Steinmann, S. (2015). Vorbildung oder Ausbildung? Zum Erwerb mathematischen und mathematikdidaktischen Wissens in der Lehrerbildung. *Beiträge zur Lehrerinnen- und Lehrerbildung*, 3 3(1), 22–45.
- Tatto, M.T., Schwiller, J., Senk, S. L., Ingvarson, L., Rowley, G., Peck, R. et al. (2012). *Policy, Practice, and Readiness to Teach Primary and Secondary Mathematics in 17 Countries. Findings from the IEA Teacher Education and Development Study in Mathematics (TEDS-M)*. Amsterdam: IEA.